

Gabriel Tarde 1843-1904

Gabriel Tarde est né le 10 mars 1843 au sein d'une famille de juristes issue de la noblesse de robe, vivant à Sarlat dès le XIII s. Sa mère, quant à elle, vient d'un milieu bourgeois parisien. Le père de Gabriel décède lorsqu'il n'a que 7 ans. Sa mère reprend alors son éducation fondée sur des valeurs religieuses, avant de le placer comme interne chez les jésuites à 12 ans, au grand désespoir de son fils. En effet Gabriel préfère de loin, ses promenades à la Roque-Gageac, où il côtoie la population locale de mariniers et paysans. Sa personnalité se forge alors entre réflexion, soif de connaissances, scepticisme et surtout, en héritier des Humanistes, il fait preuve d'une grande indépendance de l'esprit.



Après le baccalauréat, il entre en philosophie et se prépare à Polytechnique quand une ophtalmie le rend presque aveugle, le contraignant à lire ou écrire que très peu en soirée. La méditation et la réflexion deviennent alors cruciales. Guéri en 1867, il se perfectionne en droit comme secrétaire assistant auprès du juge de Sarlat, puis en 1869 juge suppléant au parquet de la ville. Quatre ans plus tard, il officie comme substitut du procureur à Ruffec en Charente. Il revient à Sarlat de 1875 à 1894, comme juge d'instruction.

Conscientieux, à une époque où les mœurs sont rudes, il instruit les cas avec brio et cherche à connaître les motivations profondes des accusés, en menant une réflexion pointue sur la criminalité, en lien avec d'autres confrères italiens. Dans la solitude du manoir de la Roque-Gageac, il étoffe son travail. Le reste du temps, il mène une vie mondaine avec les grandes familles de son temps, telles les Maleville, et sa conversation est très appréciée.

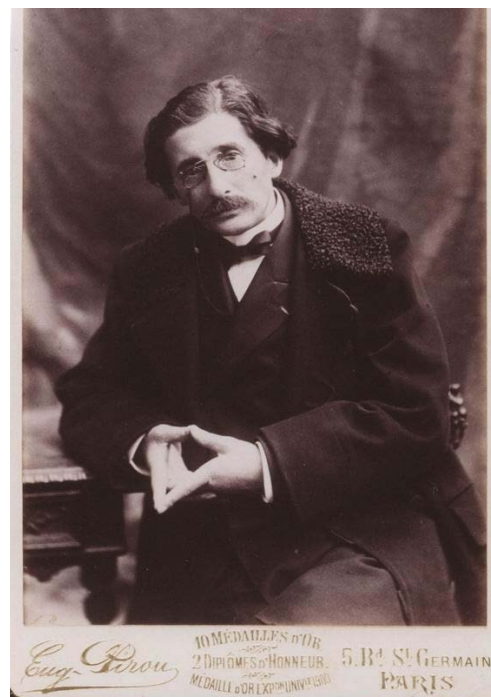


Ses idées commencent alors à être reconnues. A la demande de Théodule Ribot, il collabore à la *Revue philosophique* en publiant une trentaine d'articles, puis sa notoriété s'étend à la publication de son premier livre : *La criminalité comparée*, en 1886.

Il devient véritablement célèbre en publiant *Les lois de l'imitation*, en 1890 et multiplie les articles, y compris à l'international. Il côtoie les plus grands sociologues, tels qu'Epinas ou Durkheim. Nommé par le ministre de la Justice directeur de la statistique judiciaire au ministère en 1884, il part à Paris avec sa famille (son épouse Marthe-Bardy-Delisle et leur trois fils).

Dans la capitale, son activité intellectuelle fourmille, entre philosophie, sociologie, juridique et criminologie. Auteur très en vue, lié aux personnalités intellectuelles de son temps, il reçoit le titre de chevalier de la Légion d'honneur. Professeur de sciences sociales à l'école libre de Sciences Politiques en 1896, il est préféré à Bergson pour devenir professeur au Collège de France.

Sa vie trépidante cause finalement sa perte. En mai 1904, il meurt d'une crise cardiaque dans son sommeil.



Encart :

Cependant, en quelques années, son œuvre va très rapidement, être oubliée. Dès 1922, on cesse de l'éditer, et il disparaît du Larousse en 1969. Au contraire, il est très étudié aux Etats-Unis. Pourquoi ?

Les Principes de son époque reposent sur :

- Matérialisme : tout ce qui existe n'est que matière
- Déterminisme absolu : la nature entière est soumise à des lois invariables, intangibles
- Scientisme : seule la science avec sa méthode rationnelle et expérimentale peut découvrir ces lois
- Distinction entre le Corps matière et l'esprit : la dimension spirituelle de l'homme fait qu'il peut commettre des actes volontaires libres qui échappent à la science exacte. L'homme peut donc, contrairement à ce que dit Durkheim, agir sur le social soit en imitant, soit en s'opposant. Selon Tarde, une autre voie est possible, qu'il nomme l'invention.

A la mort de Tarde, la pensée scientiste domine, à l'heure de la séparation de l'Eglise et de l'Etat ; l'école de Durkheim devient un dogme. Tarde est jugé rêveur.

Depuis les années 70, au contraire, il connaît un retour en grâce et la médiathèque de l'Ecole Nationale d'Administration Pénitentiaire d'Agen, inauguré en 1999, porte son nom.

Notre époque ne croit plus au progrès éternel de la science, ni même au déterminisme social. L'œuvre de Tarde offre des réponses inventives et modernes, par exemple en matière de récidives.

Biographie à sa mort sur le journal 1904